

GUETTY LONG



La peinture et la gravure de Guetty Long peuvent s'approcher et se lire de multiples manières. Dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur ce peintre "Guetty Long ou un regard sur la musique" (mémoire de maîtrise de musicologie sous la direction de Mlle Michèle Barbe, Maître de conférence, Université de Paris IV, Sorbonne, 1992-94), Karen Halini, musicologue, éclaire par une ébauche extrêmement ingénieuse et riche d'informations, l'ensemble de ses œuvres liées à la musique de cette artiste. Ainsi Guetty Long a-t-elle apporté sa contribution à une peinture musicale, dynamitant allègrement au passage les cloisonnements entre disciplines artistiques.

L'interview qui suit consiste en une reconstruction de son parcours dont l'originalité tient, entre

autre, aux relations que Guetty Long a su établir avec les autres arts.

F.A.I.: Guetty Long, ce qui nous frappe dans votre œuvre, c'est un corpus impressionnant et un éventail de techniques: aquarelle, aquatinte, peinture à l'huile, gravure et lithographie que vous maniez avec une grande aisance. Comment votre goût pour les arts s'est-il développé?

Guetty Long: J'ai eu la chance d'être élevée dans un milieu très cultivé. Mon père peignait et ma mère chantait et jouait du piano. Mais, en fait, pour moi, rien ne relève du hasard, tout est décidé en haut lieu. Destinée et héritage sont contenus dans nos cellules. Accepter ou refuser, vivre ou se détruire sont les seules alternatives proposées. Je compare la vie à une grande page blanche que les aléas, les épreuves et les joies vont remplir. Tout ceci forme le matériau de base de mes peintures.

À LA CROISÉE DES ARTS

Fille du Dr Jean Long, héros de la Résistance assassiné durant la seconde guerre mondiale à Lyon, Guetty Long porte le flambeau paternel dans son œuvre où, à travers son regard sur la musique, la poésie et le cinéma, souffle un air de liberté et d'amour.

F.A.I.: Votre jeunesse a été marquée par de très lourdes épreuves. Il y a eu, tout d'abord, la perte de votre père, le Dr Jean Long, résistant de la première heure assassiné par la Gestapo à Lyon. Puis, en 1957, vous avez été renversée par un camion de dix tonnes alors que vous circuliez à bicyclette. Cet accident particulièrement atroce vous immobilise plusieurs mois sur un lit d'hôpital. Tel le phénix qui renaît de ses cendres, il vous a fallu vous reconstruire à la fois physiquement et moralement. Cette idée de transformation et de mouvement perpétuel est d'ailleurs très présente dans votre peinture qui n'est pas sans suggérer une incessante ascèse.

Guetty Long: Au fond cet accident est, d'une certaine manière, venu à point. Toute mon énergie utilisée pour canaliser mon anarchisme, peut-être mon anachronisme face à cette société à laquelle je n'ai jamais pu m'intégrer était épuisée. Clouée sur mon lit, j'ai observé le ciel pendant des mois et passais mon temps à lire. La connaissance profonde de l'œuvre d'art émanant des écrits de René Huyghe, André Malraux et Elie Faure m'a émerveillée et conquise. Je me pris aussi de passion pour les monographies de grands peintres telles que celles de Cézanne, Vélasquez ou Vieira da Silva tout en m'adonnant à l'aquarelle. Quelques années plus tard, la rencontre avec l'œuvre de Turner à la Tate Gallery de Londres a aussi été très importante pour moi.

F.A.I.: Avez-vous fait des rencontres marquantes?

Guetty Long: J'ai eu la chance de faire connaissance avec Marie-Madeleine Fourcade, femme admirable qui avait été Présidente d'un réseau de résistance dont l'amitié et le soutien m'ont toujours été précieux. Mon frère et ma belle-sœur m'ont également beaucoup entourée à une époque de ma vie. Nous avons vécu de façon autonome dans la maison familiale où je me suis créé mon atelier, *Le refuge*. C'est là que j'ai pu développer mon art et ma tech-



Fleur de blé, Guetty Long, gravure, (env. 25 x 30 cm)

nique, installant entre autres, un atelier de gravure.

F.A.I.: Marie-Madeleine Fourcade a, je crois, été pour vous, aussi inspiratrice. Vous lui avez dédié des œuvres de même qu'à d'autres femmes importantes pour l'humanité par leur sens de la liberté, Hildegarde von Bingen et Angela Davies.

Vous êtes également très mélomane, ayant été sensibilisée à la musique par votre mère. Une partie importante de votre œuvre gravée et peinte associe remarquablement musique et peinture. Comment avez-vous procédé sur le plan technique? Y a-t-il des thèmes centraux communs entre l'œuvre musicale et peinte? Comment ou en quoi y a-t-il correspondance?

Guetty Long: Dès 1963, j'ai organisé une première exposition sur une œuvre musicale de Bela

UN AUTRE REGARD...

«Guetty Long dessine, grave et peint. Là où d'autres interprètent et échafaudent, elle ne fait que présenter comme on donne: ce qui lui appartient, ce qu'elle a assimilé, ce qu'elle sent précieux.» Laurent Chemtob, conservateur adjoint du Musée de Saint-Maur.



Guetty Long, d'après «L'Enfant et les sortilèges de Ravel» gravure, env. 25 x 30 cm

Bartok à la Galerie 5 à Charbonnière (Lyon). Il s'agissait pour moi de transposer visuellement mes émotions accompagnant l'écoute de *Microcosmos*, œuvre créée par Bartok pour faciliter l'apprentissage du piano chez les enfants.

F.A.I.: Cette œuvre nous semble contenir en germe votre travail à venir. Des sphères, des éclats de lumière colorée projetés dans l'immensité cosmique, des poussées d'énergie, des trainées de matière noire animent l'espace de manière presque dramatique. Très impressionné par votre

travail, Jean-Jacques Lerrant a écrit dans le journal *Le progrès* que "vous tricotez l'encre, la ténèbre moléculaire." Toute la poésie de l'infiniment grand et de l'infiniment petit y est déjà présente. Comment avez-vous travaillé?

Guetty Long: Cette œuvre, je l'ai approchée à partir d'une dimension temporelle. Ce temps qui m'habite, compté, régulé, mesuré par les palpitations de mon cœur m'emporte inévitablement à travers la passion que j'ai de vivre la peinture à travers l'émergence de rythmes sonores, de sons et, naturellement, l'apparition des formes, des couleurs s'inscrit sur le support que j'ai choisi.

F.A.I.: Vous êtes aussi très réceptive à la pensée musicale de Verdi, Tchaikowsky, Ravel et Messiaen. Ainsi avez-vous abordé des époques, des formes musicales, des styles, des rythmes aussi complexes que variés. Comment le dialogue entre les musiciens et vous s'établit-il?

Guetty Long: Avant de composer un tableau, je passe par toute une période de recherche et de maturation. Je me documente énormément sur la vie et l'œuvre des artistes et je vis ce que je considère comme une période d'identification, cherchant à comprendre toutes les étapes –positives et négatives– qu'ils ont pu traverser. De plus, je m'imprègne de toute l'œuvre musicale, par une écoute approfondie, en cherchant à établir des correspondances entre la vie et l'œuvre. Par contre, je ne m'attache pas à quelque analyse ou examen de la partition. Peu à peu, j'élabore mon travail de transposition picturale à travers rythmes et couleurs dans une incessante métamorphose.

F.A.I.: Vos œuvres ne sont pas sans évoquer le travail élaboré, en peinture, à partir de la méthode Martenot, consistant à transcrire visuellement

...SUR LA MUSIQUE

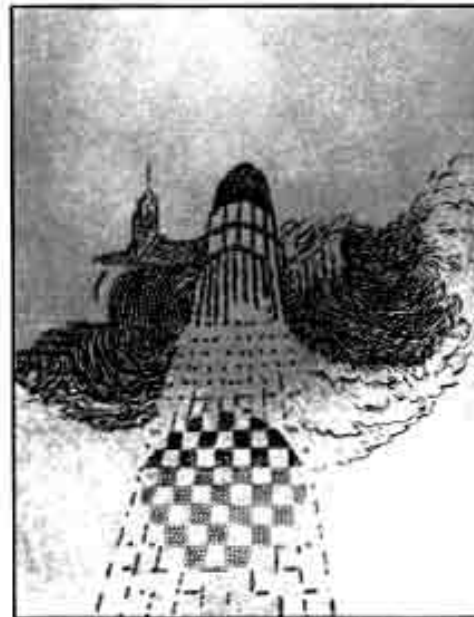
Au cours d'une période de recherche, de maturation et d'identification avec les musiciens, Guetty Long s'imprègne avec passion de leurs œuvres et dévore correspondances, essais et biographies.

des émotions. Mais en même temps, vous intégrez des éléments figuratifs.

Guetty Long: Karen Halini a, dans son analyse, a relevé que tous ces éléments abstraits et figuratifs ouvrent également sur une dynamique fondamentale, les relations entre microcosme et macrocosme. Une sorte de dimension, d'ouverture vers l'au-delà s'installe dans la synthèse entre ce que je perçois de l'intention du compositeur et ce que je ressens et comprends de la musique.

F.A.I.: La musique pour piano de Tchaikovsky traduit un caractère profondément russe. Vous avez créé une œuvre solaire, toute de flamboyance presque orientale à partir du concerto N°1 pour piano. Pouvez-vous nous expliquer quelles ont été les grandes étapes picturales de cette huile sur toile?

Guetty Long: Cette œuvre est ordonnée à partir d'un cercle, symbole de la matrice de la vie et de la nature. Symbole de perfection très présent dans toutes mes œuvres, il a, pour moi, une connotation divine. Sans commencement ni fin, il est le symbole du Temps. Il peut également représenter le Ciel, en tant que mouvement circulaire et inaltérable, tout à la fois le ciel cosmique mais aussi le monde spirituel. J'utilise aussi souvent la croix, symbole de la destinée humaine. Au premier plan, des masses sombres symbolisent les bois flottés charriés par les fleuves russes. Comme l'a très bien montré Karen Halini, on s'aperçoit que peu à peu, il se transforment en touches de piano puis en instruments de musique pour cordes qui produisent à leur tour des notes de musique disséminées dans cette partition cosmique qu'est le tableau. C'est tout un imaginaire qui est orchestré jusqu'aux danseurs et aux lointains où se distinguent des églises orthodoxes. Tout est structuré par rapport à cette boule de feu, sorte de soleil incarnant dans le monde russe la divinité "Yariko" Dieu-soleil ou "Dajdbog" soleil père des moissons, "Svarog" soleil brûlant et dévorant ou encore "Hors"



Guetty Long, aquatinte aux exquises tonalités de bleu pour la «Liturgie de cristal» de Messiaen, env. 25 x 30 cm.

soleil père de la lumière. C'est aussi un ricochet de bras s'étendant jusqu'à l'infini, émettant des vibrations dans un va et vient intérieur/extérieur que dirige l'orchestre.

F.A.I.: Souvent, dans vos œuvres très puissantes sur le plan visionnaire, les mondes se télescopent comme dans un rêve. Et sur le plan musical, comment avez-vous travaillé sur ce concerto N°1 pour piano de Tchaikowsky?

Guetty Long: Encore une fois, Karen Halini a très bien montré ces correspondances. Je me suis attachée à transposer les éléments mélodiques de cette œuvre et ai cherché à respecter la construction interne du premier mouvement et de ses quatre

DE L'INFINIMENT PETIT...

«Sans chercher, le cercle s'est imposé à moi comme écriture fondamentale de mon expression graphique.» Guetty Long



Guetty Long, d'après «L'Enfant et les sortilèges» de Ravel, gravure, env. 25 x 30 cm

premières notes qui sont suivies d'un accord en si bémol, répété trois fois. Les thèmes dramatiques sont symbolisés par les couches de peinture sombre au premier plan. Quand à la série de trois notes répétées trois fois, elle a, dans mon esprit, une résonance symbolique, intellectuelle, spirituelle et cosmique. Ce chiffre synthétise la tri-unité de l'être. Ensuite ce premier mouvement suggère, comme dans la musique, un **crescendo**, une montée spectaculaire, des jaillissements, une course de rythmes que l'on retrouve dans ma toile sous forme d'un vaste espace d'une domi-

nante orangée, une explosion de lumière donnant une unité à l'œuvre comme dans celle du compositeur. Dans la partition telle que l'a analysée **K. Halini**, ce désir d'aller vers la lumière se traduit par une escalade de notes suivie d'une série d'arpèges descendants puis de marches harmoniques qui donnent l'impression de se résoudre en une explosion de lumière.

F.A.I.: La puissance de cette vision d'apothéose s'alimente ainsi tout à la fois aux éléments descriptifs, aux symboles, aux impressions tirées de la transposition des mouvements musicaux avec le sens d'une quête métaphysique, ce qui suppose une foi dans la vie. Entre 1991 et 92, vous avez exposé des œuvres autour de Ravel et de Debussy, entre autres à la salle Pleyel et à la maison Claude Debussy, encouragée par Christine Helfrich, alors conservateur du musée et Remi Copain, son adjoint. "Trois chansons a capella" de Ravel, entre autres, vous ont beaucoup inspirée, avec notamment "Trois beaux oiseaux de paradis".

Guetty Long: Comme dans le texte de la chanson, trois oiseaux apparaissent dans ma peinture, l'un de couleur bleu (couleur de l'angoisse), l'autre blanc (couleur de la pureté) et le dernier rouge (couleur de la guerre), trois couleurs qui symbolisent la patrie. J'ai choisi la colombe, comme symbole de paix pour sauver l'humanité de la guerre et du chaos. Comme on le sait, Ravel avait, lui aussi, vécu le drame de la guerre et en avait été très aigri. J'ai voulu que ces oiseaux s'élèvent vers le ciel puis le paradis, celui-là même mis en musique par Ravel. À la différence du compositeur, j'ai évité de souligner le côté pessimiste de sa vision pour conserver seulement l'atmosphère de pureté traduite par la musique.

F.A.I.: Ainsi votre approche diffère-t-elle parfois sensiblement de celle des musiciens. Il y a toujours, en vous, la volonté d'aller vers la Lumière.

Guetty Long: Peindre, c'est pour moi, justement pratiquer la lumière. C'est une manière de court-circuiter les effets négatifs des ténèbres. A la différence

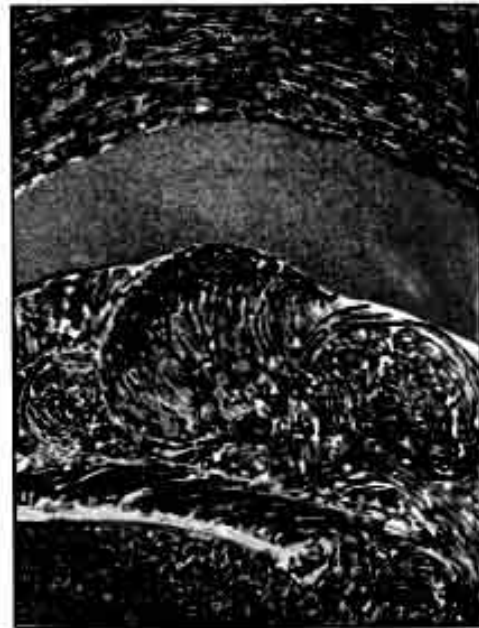
...AUX IMMENSITÉS ARIDES

«Fidèle à l'esprit de l'œuvre musicale, Guetty Long rend, dans ses aquarelles, l'atmosphère particulière de recueillement des œuvres de Messiaen» Karen Halini, auteur de «Guetty Long ou Un regard sur la musique» (215 pages).

de Jean-Jacques Rousseau qui croyait en la bonté naturelle de l'homme, je crois que l'homme n'est ni complètement blanc, ni complètement noir, seulement la lumière éclaire ce qu'il y a de beau en lui, balayant les ténèbres tout autour de lui. En dépit des terribles épreuves que j'ai vécues, j'ai toujours cherché dans ma vie à surmonter la cruauté permanente qui circule autour de la terre. J'ai choisi la lumière, la bonne humeur, l'amour. Comme tout être humain, j'ai, en moi, le meilleur et le pire. Je pourrais le faire sortir aussi. Mais je suis très attentive à rester en équilibre.

F.A.I.: Peindre, graver, sont, pour vous, tout un art de vivre, plus qu'une manière de cultiver son jardin, une forme de libération. Nous avons aussi beaucoup apprécié tout le travail élaboré à l'écoute d'Olivier Messiaen: *Quatuor pour la fin du temps*, *Liturgie de cristal*, *Abîme des oiseaux*, *Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du Temps*, *Intermède*, *Louange à l'éternité de Jésus*, *Danse de la fureur pour les sept trompettes* pour n'en citer que quelques-uns... sont inspirées directement de cette œuvre d'une envergure exceptionnelle. Comment l'avez-vous abordée? En quoi rejoignez-vous le compositeur?

Guetty Long: Ma passion pour la Nature rejoint celle de Messiaen avec lequel je partage la foi chrétienne. Il adorait écouter les oiseaux chanter et s'en inspiraient. La Nature est, pour moi, comme pour lui, un Maître au sens maçonnique du terme. A un moment donné de ma vie, j'ai même vécu une expérience unique et privilégiée, celle de vivre en pleine nature dans une caravane pendant plus de deux années. Je passais des heures entières à méditer dans la nature, cherchant à me ressourcer et à ressentir intensément les éléments. Dans «*Musique et couleur*» (Belfond, France, 1986, p. 37) Olivier Messiaen écrit que la Nature est une «très grande force dans laquelle on peut se perdre, une sorte de «Nirvana», mais c'est surtout un merveilleux professeur.» Il passait son temps à écouter avec passion les vagues de la mer, les cascades, les torrents des



Guetty Long, aquarelle d'après *Le printemps* de Debussy

montagnes et tous les bruits que font l'eau et le vent... Par ailleurs, Messiaen était, comme moi, passionnément épris de liberté.

F.A.I.: *Liturgie de cristal*, paysage à la fois ésotérique (présence d'un labyrinthe à la partie inférieure et d'une cathédrale, symbole d'élan spirituel et exotérique d'une parfaite limpidité bleue est admirable. (photo p. 51)

Guetty Long: Karen Halini a perçu dans l'analyse de la musique l'éveil progressif de la nature, dialogue entre mille sonorités. Messiaen avait su capter, à merveille, l'étendue et les nuances multiples des chants d'oiseaux semblables à des joutes musicales improvisées. Dans l'aquarelle que j'ai réalisée, la suspension de couleur bleue symbolise le ciel et la spiritualité. J'ai travaillé, là encore, à partir de cercles et de

UNE PHILOSOPHIE DE VIE

«Est, en fait, musicaliste, tout peintre œuvrant dans un état d'âme qui crée en lui «un comportement musical» quelles qu'en soient la nature et les formes d'expression.» Valensi

courbes et ai cherché à traduire au-dessus d'un espace presque blanc une infinité de gouttelettes de rosée qui correspondent dans la musique à la première phase d'éveil de la nature. Le labyrinthe (présent dans les cathédrales médiévales) induit une trajectoire initiatique au sol et établit des relations entre l'édifice et le grand tout. C'est une cathédrale cosmique.



Guetty Long, d'après «Noël des jouets de Ravel», aquatinte, env. 20 x 30 cm

Daviel (Paris XIIIème) afin d'illustrer la formidable ingéniosité des membres de cette famille originaire de Lyon qui, il y a un peu plus de cent ans, donnaient naissance au cinématographe. La saga de cette aventure a également donné lieu à une publication en collaboration avec **Jacques Rittaut-Hutinet**, "Lumière et peinture, L'invention du cinématographe, tableaux, gravures et dessins de Guetty Long" édité par l'Association

F.A.I.: Une citadelle

le céleste en quelque sorte comme il en existe dans les sculptures de la cathédrale de Chartres, entre autres. Y a-t-il d'autres formes artistiques que la musique qui ont été pour vous source d'inspiration?

Guetty Long: Aimant la musique, il est tout naturel que j'apprécie aussi beaucoup la création poétique. L'une de mes premières expositions personnelles à Lyon dans les années soixante était d'ailleurs consacrée à **Jeanne Catherine Nollace**, poète en correspondance avec **Paul Valéry**. Les titres des œuvres exposées étaient tirés de ses poèmes telles "Apparition et survie", "Inaudible chanson relevant d'autre ciel", "A franchir le seuil clair de l'opacité", "Quelque limbe à revers se détache et fulgure", "Cette bouche fragile où s'entonne la sève". J'ai tenté de saisir avec mes pinces les mots de cet être dont l'humanité compréhensive était à son sommet.

F.A.I.: Votre art s'est également enrichi de votre intérêt pour l'invention du cinéma.

Guetty Long: J'ai présenté, il y a deux ans, un hommage aux frères Lumière dans le cadre du Centre

des Amis de Guetty Long présidée aujourd'hui par **Christine Helfrich**, actuel conservateur du Musée National des Invalides. Celui-ci a vu ma peinture comme une "symphonie à la fois universelle et intime."

F.A.I.: C'est là l'une des plus belles définitions de votre travail. Espérons, Guetty Long, qu'une exposition de vos œuvres récentes puisse bientôt voir la jour à Paris.

Interview: F. A. I.

Très vifs remerciements à **Guetty Long**, **Michèle Barbe**, Maître de conférence en Sorbonne et **Karen Halini**.

Photographies: Guetty Long

Voir également notre article "Guetty Long, chantre des libertés", par **Laurence Moréchand**, *Femmes Artistes International* N° 37, p. 39 à 49.

*Les amis de Guetty Long
Association Loi 1901
20, Bd Soult
75012 Paris*

